1. **Symétrie des déterminants**

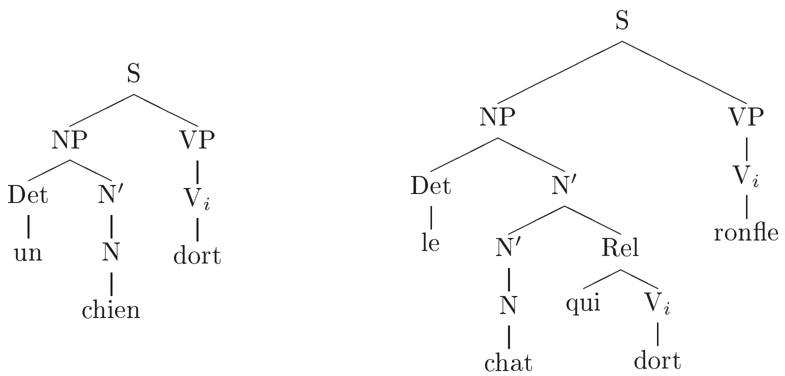
Symétriques	*Aucun*	Aucun enfant ne dort
$DAB \rightarrow DBA$		$\rightarrow$ Aucun dormeur n'est un enfant
	Un	Un Italien est violoniste
		$\rightarrow$ Un violoniste est italien
Non symétriques	*Tous*	Tous les profs sont gentils
$DAB \not\rightarrow DBA$		$\not\rightarrow$ Tous les gentils sont profs
	La plupart	La plupart des hollandais sont polyglottes
		$\not\rightarrow$ La plupart des polyglottes sont hollandais

2. **Monotonie et contextes à polarité négative**

Partie (a) : voir cours. Partie (b) : rappel des grandes lignes de l'argument :
- Diverses observations ont permis d'établir la classe des items à polarité négative (NPI, voir Fauconnier)
- Les NPI apparaissent dans divers contextes (pas toujours négatifs) qu'on appelle NPC, mais qui ne forment pas une classe naturelle (ie qu'on pourrait définir indépendamment de cette propriété).
- La notion de monotonie, définie pour les arguments (N′ et VP) des quantificateurs généralisés, peut être généralisée à des contextes sans déterminants.
- Conjecture (Ladusaw) : les NPC sont exactement les contextes monotones décroissants.

3. **Problème**

(a)



(b) $\exists x \ \ (\text{chien}(x) \wedge \text{dort}(x))$ ou $\exists x \ \ ((\text{chien})x \wedge (\text{dort})x)$

(c) Cf. cours. Les entrées lexicales sont :

chien	$\lambda x.\text{chien}(x)$
dort	$\lambda x.\text{dort}(x)$
un	$\lambda P \lambda Q.\exists x((P)x \wedge (Q)x)$

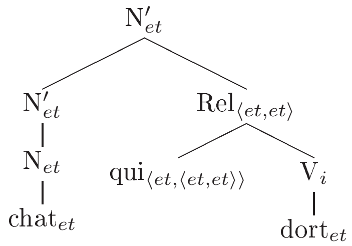
(d) L'approche de Russel consiste à faire apparaître dans la formule l'information sur l'existence et l'unicité du référent. Ici, par unicité, on entend qu'il y a (dans le contexte implicite) un chat unique. L'unicité ne porte que sur la propriété "chat". D'où la représentation pour *le chat ronfle* :

$$\exists x\ (\text{chat}(x)\ \wedge\ \forall y(\text{chat}(y) \rightarrow y = x)\ \wedge\ \text{ronfle}(x))$$

(e) En faisant une abtraction sur *ronfle* (le VP) et une sur *dort* (le N′), on obtient à partir de la formule précédente :

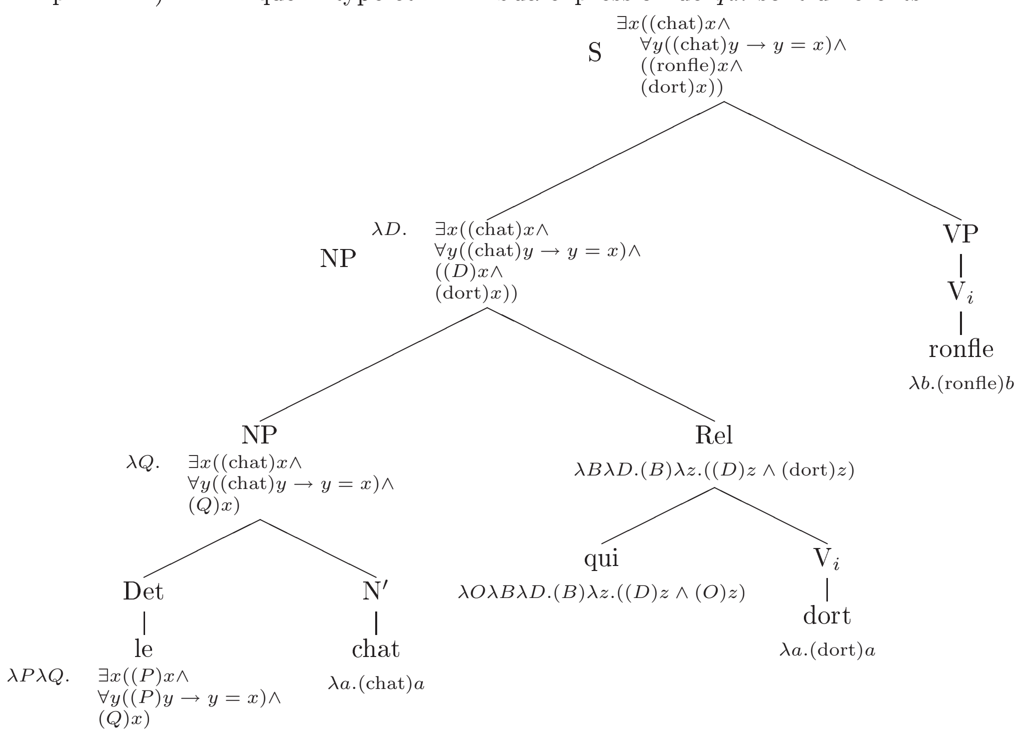
$$\lambda P \lambda Q.\exists x\ (P(x)\ \wedge\ \forall y(P(y) \rightarrow y = x)\ \wedge\ Q(x))$$

(f) On suppose qu'on ne change pas le type des prédicats *chat* et *dort*, et dans ce cas là, il faut nécessairement que *qui* soit le foncteur. (notation : $et = \langle e, t\rangle$)



(g) $\lambda P \lambda Q \lambda x.((P)x \wedge (Q)x)$

(h) Le plus simple est de montrer les lambda-expressions directement sur l'arbre syntaxique. La proposition est de considérer la relative comme adjointe au niveau NP (une autre solution consiste à la considérer directement sous S, mais c'est syntaxiquement moins plausible). Noter que le type et la lambda-expression de *qui* sont différents.



(i) Question à méditer jusqu'en septembre (au moins).